

## 5.1 Co-élaboration de solutions et rôle du graphico-gestuel : comparaison méthodologique. Introduction : deux méthodologies à l'épreuve d'un même corpus

Véronique Traverso, Willemien Visser

### ► To cite this version:

Véronique Traverso, Willemien Visser. 5.1 Co-élaboration de solutions et rôle du graphico-gestuel : comparaison méthodologique. Introduction : deux méthodologies à l'épreuve d'un même corpus. F. Détienne & V. Traverso. Méthodologies d'analyse de situations coopératives de conception : Corpus MOSAIC, Presses Universitaires de Nancy, pp.87-90, 2009, 978-2-86480-950-0. <inria-00410715>

**HAL Id: inria-00410715**

**<https://hal.inria.fr/inria-00410715>**

Submitted on 24 Aug 2009

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Chapitre 5.1

Ce texte est un pre-print de

Traverso, V., & Visser, W. (2009). Introduction : deux méthodologies à l'épreuve d'un même corpus (ch. 5.1). In F. Détienne & V. Traverso (Eds.), *Méthodologies d'analyse de situations coopératives de conception : Corpus MOSAIC* (pp. 87-90). Nancy, France: Presses Universitaires de Nancy.

ISBN : 978-2-86480-950-0

EAN : 9782864809500

### **Co-élaboration de solutions et rôle du graphico-gestuel : comparaison méthodologique**

V. Traverso-W.Visser

#### **5.1. Introduction : deux méthodologies à l'épreuve d'un même corpus**

Dans ce chapitre, nous avons choisi d'aborder les deux domaines concernés, l'analyse des interactions et la psychologie ergonomique cognitive, à travers une comparaison méthodologique. Cette entreprise est intéressante particulièrement du fait du travail sur un corpus commun, collecté pour répondre aux besoins des uns et des autres. Elle prend tout son sens puisque, dans les deux champs disciplinaires, des outils ont été développés pour aborder les réunions multicompetences, où se confrontent et se co-construisent des représentations, et se gèrent des désaccords (voir chapitres 1 et 2 de l'ouvrage). Elle nous permet surtout de nous livrer à une confrontation "pratique". En effet, un grand nombre de discussions au cours du projet MOSAIC a concerné la confrontation sur un mode théorique, à partir de présentations des méthodologies respectives, de leurs questions et de leurs visées. Ces présentations ont le plus souvent été effectuées sur la base d'analyses de données, mais de données connues de l'analyste seul. Pour intéressantes qu'elles aient été, ces discussions n'ont pas toujours permis de voir se dégager un horizon commun dans les questions de recherche et dans des points d'intérêt pourtant proches. Un des apports les plus importants de ce travail préparatoire a sans aucun doute été de contraindre à une explicitation plus précise des arrières plans et des implications théoriques des méthodologies. C'est dans cette perspective que nous avons conçu le présent chapitre afin de poursuivre ce travail d'explicitation et d'échange à travers la pratique de l'analyse de données.

La perspective comparative porte sur les analyses effectuées selon deux approches correspondant à deux domaines. Les deux auteures ne sont, cependant, pas simplement des représentantes de leur domaine (domaines qui, du reste, ne sont pas eux-mêmes homogènes, cf; chapitres 1 et 2), et les approches qu'elles adoptent ne sont pas uniquement dictées par leur appartenance à ceux-ci. Chacune des auteures occupe en effet une position originale dans son domaine.

Dans le champ des recherches interactionnistes, Véronique Traverso s'inscrit en continuité avec les travaux lyonnais d'analyse de l'interaction (Traverso 1996) relevant d'une approche linguistique, et accordant une place importante à l'élaboration des apports goffmaniens sur les questions de cadres de participation (Traverso 1995, 1997, 2004). Mais elle intègre également au centre de ses travaux les arrières-plans et préoccupations de recherche plus spécifiques de l'analyse conversationnelle, notamment avec les questions d'organisation temporelle et séquentielle, tant au

## Chapitre 5.1

niveau des activités que de la dimension thématique de l'interaction (Traverso 1996, 1999, 2005).

Willemien Visser, de son côté, se situe dans le prolongement du courant cognitiviste en psychologie cognitive. Elle adopte, cependant, une attitude critique vis-à-vis de ce cadre. Elle a proposé, en effet, de remplacer le paradigme classique de la résolution de problèmes pour l'analyse de la conception (Simon, 1969/1999) par une analyse en termes de construction de représentations, dont la résolution de problèmes n'est qu'un aspect, même si elle joue un rôle important (Visser, 2004). Par ailleurs, elle introduit dans son analyse des éléments nouveaux par rapport au cadre méthodologique qui constitue son point de départ (la méthode COMET, Darses, Détienne, Falzon & Visser, 2001).

La question commune qui a conduit les deux analyses, et qui sert de *tertium comparationis* pour la comparaison méthodologique, est celle de la co-élaboration de solutions. Cette question touche à la fois au caractère polylogal de la situation et à sa nature même de situation de conception. Elle a aussi été l'occasion, pour l'une et l'autre des deux auteures, d'intégrer une prise en compte du graphico-gestuel dans les analyses.

Un des résultats inévitables pour une entreprise de ce type est de retrouver, au moment du bilan, la différence des questions de recherche qui pilotent l'une et l'autre des deux démarches (soit, pour aller vite, l'interaction et la cognition). Afin de tenter d'éviter cet écueil, nous posons ces différences comme point de départ (voir l'introduction de l'ouvrage et les sections 2 et 3 ci-après).

C'est dans ce but, mais aussi pour donner plus de prises à la comparaison, que nous avons cherché à expliciter chaque démarche de façon assez systématique, aussi bien dans sa manière d'aborder le tout des données — le corpus — à travers une opération de structuration, que dans le choix des unités retenues, des indices sur lesquels se fondent les analyses et de ce qui est mis en œuvre pour les interpréter.

Nous avons par ailleurs choisi une phase de la réunion qui dure une vingtaine de minutes (environ de 11:54:08 à 12:12:10) sur laquelle nous avons focalisé une partie du travail d'analyse. Cette phase présente une certaine complétude au niveau du processus de conception ("Agencements"), puisque les participants y traitent une demande complexe de modification jusqu'à aboutir à l'élaboration d'une proposition co-construite. Au sein de cette phase, nous avons enfin sélectionné deux courts passages, ("la taille du bureau", environ 12:09:00 à 12:10:00, et "la lingerie" environ 12:11:08 à 12:12:00) présentant des caractéristiques intéressantes de collaboration et de gestion de désaccords pour en proposer une analyse détaillée.

Le chapitre est divisé en quatre sections : la présente introduction, deux sections rédigées par chacune des auteures (5.2, "analyse d'interaction", 5.3, "ergonomie cognitive"), suivies d'une conclusion commune (5.4).

Les sections centrales (5.2 et 5.3) comportent une présentation précise de la méthode au sein du champ concerné. Les analyses proprement dites suivent un plan général similaire : présentation de l'approche du corpus au niveau global, puis des niveaux intermédiaires retenus, et enfin l'analyse détaillée des deux moments choisis. La comparaison proprement dite porte plus spécifiquement sur les analyses micro des deux extraits, les autres parties visant plutôt une mise en regard des approches. Chaque partie s'achève sur un bilan, permettant de mettre en valeur les apports de

## Chapitre 5.1

l'analyse pour l'approche méthodologique concernée ; la conclusion, elle, dégage les résultats de la comparaison (5.4).

### Bibliographie

- Darses, F., Détienne, F., Falzon, P., & Visser, W. (September 2001). COMET: A method for analysing collective design processes (Research report INRIA No. 4258). Rocquencourt (France): Institut National de Recherche en Informatique et en Automatique.
- Simon, H. A. (1969/1999). The sciences of the artificial (3rd, rev. ed. 1996; Orig. ed. 1969; 2nd, rev. ed. 1981) (3 ed.). Cambridge, MA: The MIT Press.
- Traverso, V. (1995) Gestion des échanges à trois participants dans la conversation familière. In C. Kerbrat-Orecchioni & C. Plantin, (éds), *Le Trilogue*, PUL : Lyon, 29-54.
- Traverso, V. (1996) *La conversation familière*, Lyon : PUL.
- Traverso, V. (1997) Des échanges à la poste : dilogues, trilogues, polylogue(s) ?. In *Cahiers de Praxématique*, 28, La contextualisation de l'oral, 57-77.
- Traverso, V. (1999) *L'analyse des conversations*, Paris : Nathan (128).
- Traverso, V. (2003) Aspects de la négociation dans un polylogue. In *Études Romane*, 54, Copenhague, 11-31.
- Traverso, V. (2004) Interlocutive 'crowding' and 'splitting' in polylogues : the case of a meeting of researchers. In *Journal of Pragmatics*, 36 (dir. C. Kerbrat-Orecchioni), 53-74.
- Traverso V. (2005) Quelques formats intégrant la répétition comme ressource pour le développement thématique dans la conversation ordinaire. In *Rivista di Psicolinguistica Applicata (Special Issue on Conversation Analysis)*, R. Galatolo et A. Fasulo (dir), 153-166.
- Visser, W. (2004). Dynamic aspects of design cognition: Elements for a cognitive model of design (Research report No. 5144). Rocquencourt (France): Institut National de Recherche en Informatique et en Automatique.